

## *"... un quart de minute ..."*

Charles de Foucauld avait une sœur de trois ans plus jeune, Marie, qu'il appelait affectueusement Mimi et qui s'était mariée avec Raymond de Blic. La famille conserve 350 lettres écrites par Charles à sa sœur entre 1883 et 1916. Souvent dans sa correspondance, frère Charles lui donne des conseils spirituels pour l'aider à vivre avec foi et sérénité la vie, en tenant compte avec grande tendresse du tempérament fragile de sa sœur et son quotidien animé par six enfants. La lettre suivante a été écrite à Nazareth, durant la période où Charles était accueilli par les Clarisses et où il approfondissait la méditation de l'Écriture Sainte.

Il propose à sa sœur une manière simple et profonde pour cultiver sa relation avec Dieu au milieu de nombreuses occupations ...

### *Lettre à sa sœur Mimi*

#### *"... un quart de minute ..."*

Nazareth, 1<sup>er</sup> septembre 1899

Merci, ma bonne Mimi, de ta tendre lettre du 7 août...

Comme je suis content de savoir que tu es si près de l'Eglise, du St-Sacrement. Quels bonheurs, quelles grâces ! Etre aux pieds de Notre Sauveur, Le recevoir ! Et puis Dieu est en nous, au fond de notre âme, toujours là...

Nous pouvons nous consoler en nous asseyant à ses pieds et en Le regardant comme Magdeleine à Béthanie, toujours, toujours. Oh ! non, elle n'était pas seule à la Ste-Baume, Ste-Magdeleine, elle n'était pas plus seule qu'à Béthanie : au lieu d'avoir Dieu visible devant elle sous une forme mortelle, elle l'avait invisible au fond de son âme, mais Il n'était pas moins présent : elle était assise à Ses pieds ici comme là. C'est (autant que le peut ma faiblesse, ma misère, mon indignité, ma tiédeur, ma lâcheté) ma vie, à moi aussi, ma chérie : tâche que ce soit de plus en plus la tienne : cela ne t'écartera pas, ne te détournera pas de tes autres occupations, cela ne te prendra pas une minute: seulement au lieu d'être seule, vous serez deux à remplir tes devoirs : de temps en temps baisse les yeux vers ta poitrine, recueille-toi un quart de minute, et dis : " Vous êtes là, mon Dieu, je vous aime " cela ne te prendra pas plus de temps que cela, et tout ce que tu feras sera bien mieux fait, ayant un aide, et un tel aide! Petit à petit tu en prendras l'habitude et il n'y aura plus de solitude pour toi. Nous serons plus unis que jamais alors, ma chérie, car nous aurons identiquement la même vie, avec le même très doux compagnon... Remercie le bon Dieu pour moi, ma chérie. Ma solitude, où je m'enfonce de plus en plus : m'est de plus en plus délicieuse : Dieu nous donne la consolation et la joie où, quand, et comme Il le veut...

fr. Charles

---

La lettre est publiée dans Charles de Foucauld, *Lettres à sa sœur Marie de Blic*, Le Livre Ouvert, Mesnil Saint-Loup 2005, p. 87.